

NOTE DE 4 PAGES

ATELIER PARISIEN D'URBANISME — 17, BD MORLAND - 75004 PARIS - TÉL : 01 42 71 28 14 - FAX : 01 42 76 24 05 - <http://www.apur.org>

PARIS, + 44 000 HABITANTS, ENTRE LE 01/01/1999 ET LE 01/01/2006

Paris
2 168 000 habitants
au 1^{er} janvier 2006

+ 6 300 habitants
par an depuis
le 1^{er} janvier 1999

2,168 millions de Parisiens
au 1^{er} janvier 2006

La population de Paris est estimée par l'INSEE à 2 168 000 habitants au 1^{er} janvier 2006, en hausse de 44 000 habitants par rapport au 1^{er} janvier 1999 (+ 0,3 % par an).

Entre 1999 et 2006, la capitale enregistre un gain de 6 300 habitants par an en moyenne après en avoir perdu 2 900 durant la période 1990-1999.

Cette variation annuelle se décompose en un solde naturel positif d'environ 16 000 habitants (différence entre les naissances et les décès) et un solde migratoire apparent¹ négatif de 9 700 personnes, résultat des échanges avec le reste de la France (autres départements franciliens, province, DOM-TOM) et l'étranger.

La reprise démographique à Paris s'inscrit dans un contexte régional favorable. Sur la même période, la population régionale a augmenté en moyenne chaque année de 0,7 %.

Les croissances de population sont particulièrement prononcées dans les trois départements de petite couronne. Les départements de Seine-Saint-Denis et des Hauts-de-Seine enregistrent l'augmentation la plus importante, devant le Val-de-Marne. Dans les départements de grande couronne, la population s'accroît à peu près au même rythme que sur la période précédente.

Baisse des décès, augmentation des naissances à Paris

La croissance de la population parisienne depuis 1999 s'explique avant tout par l'augmentation de l'excédent naturel, le nombre de décès diminuant fortement tandis que le nombre de naissances augmente. Le déficit migratoire est en légère baisse.

- Malgré l'arrivée dans les classes d'âges de plus de 60 ans des générations nombreuses de l'après-guerre, le nombre de décès continue de diminuer

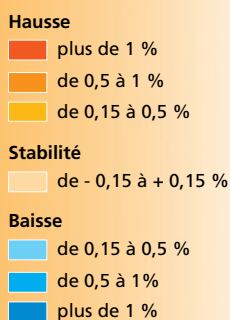
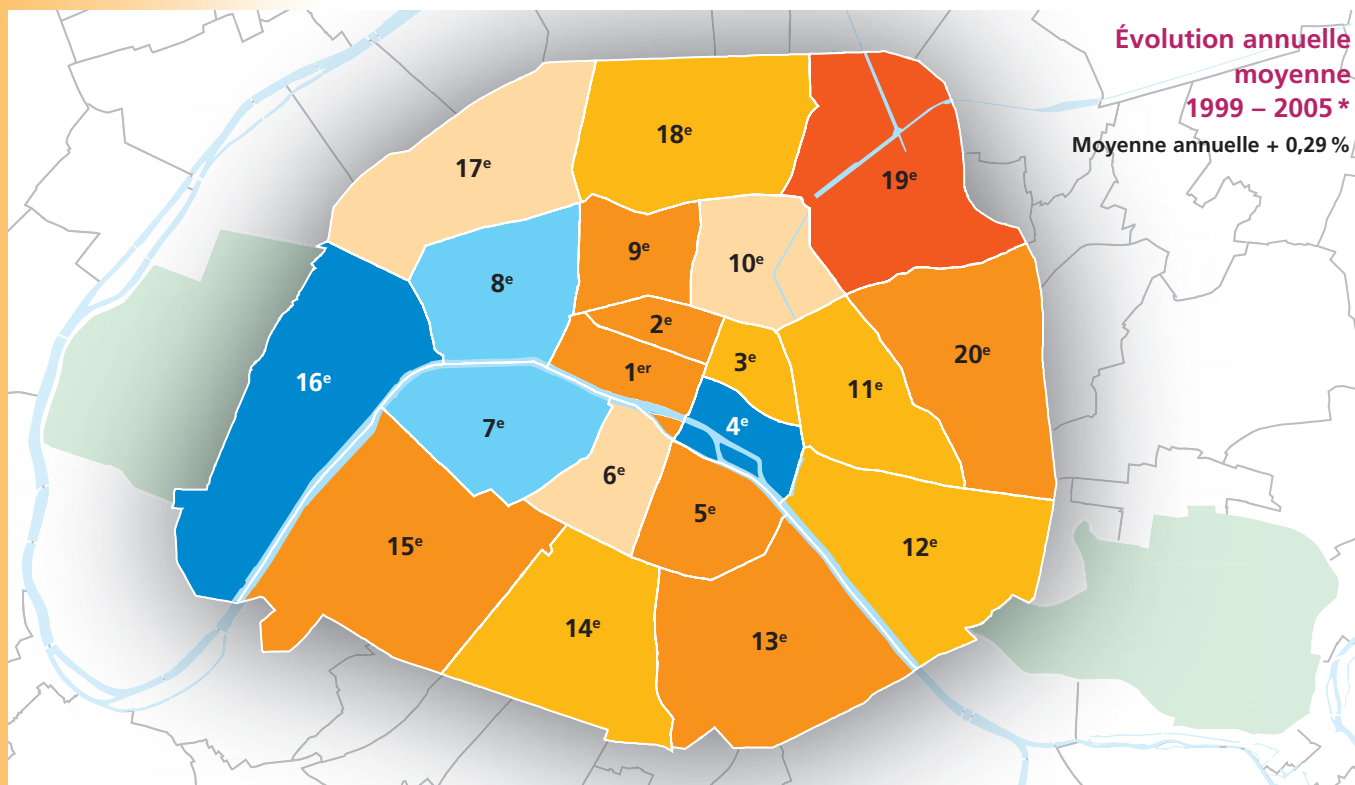


Évolution de la population dans les départements d'Île-de-France

	Population au 1 ^{er} janvier 2006	Taux d'évolution annuel moyen 1999/2006 (%)
Paris	2 168 000	0,3
Petite couronne	4 310 000	1,0
Hauts-de-Seine	1 532 000	1,0
Seine-Saint-Denis	1 485 000	1,0
Val-de-Marne	1 293 000	0,8
Grande Couronne	5 013 000	0,7
Seine-et-Marne	1 267 500	0,9
Yvelines	1 398 500	0,5
Essonne	1 193 500	0,7
Val-d'Oise	1 153 500	0,6

Source : Insee, Estimations de population au 1^{er} janvier 2006 (provisoire), Recensement de la population de 1999
Pour en savoir plus : « faits et chiffres » Insee Ile-de-France n°166, janvier 2008 :
http://www.insee.fr/fr/insee_regions/idf/prodser/pub_elec/faits_et_chiffres/fc166.html

¹ Solde migratoire apparent : ce solde correspond à la différence entre le chiffre de variation de la population totale et celui du solde naturel au cours de la même période. Il ne donne pas une mesure exacte des flux migratoires puisqu'il traduit aussi les incertitudes liées au changement de méthode de recensement. Il dépend des mouvements de population entre les départements et le reste de la France ou l'étranger et du niveau de l'ajustement introduit au niveau national pour réconcilier les résultats de 1999 et ceux issus du nouveau dispositif.

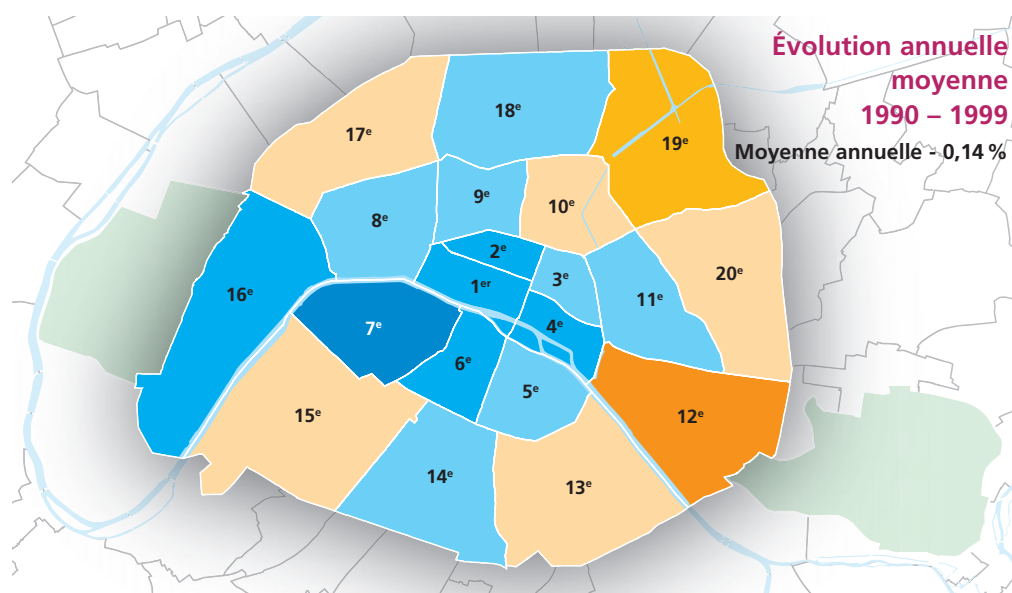


* estimations au 1^{er} juillet

Source:

Insee, enquêtes annuelles de recensement 2004 à 2007

Insee, recensements de la population de 1990 et 1999 (exhaustifs)



dans la capitale : 15 700 décès enregistrés en moyenne sur la période 1999-2005 contre 18 700 par an sur la période précédente (1990-1998). La chute de la mortalité à Paris paraît se relier à deux phénomènes : une espérance de vie en hausse et un mouvement de départ au moment de la retraite qui limite le vieillissement, et ainsi, le nombre de décès.

- Le regain de natalité explique dans une moindre mesure la croissance du solde naturel. En effet, en moyenne 31 700 naissances par an ont été enregistrées pendant la période 1999-2005 contre 30 500 de 1990 à 1998. Cette reprise de la

natalité, observée également au niveau régional et national s'appuie sur une fécondité soutenue. Elle contribue certainement à expliquer la stabilisation de la taille moyenne des ménages observée à Paris (1,88 personnes par ménage en 2005 contre 1,87 en 1999).

- Dans le même temps, le déficit migratoire apparent s'est réduit. Il occasionne une perte d'environ 9 700 personnes par an au lieu de 14 700 entre 1990 et 1998. La stabilisation de la taille moyenne des ménages donne à penser que cette réduction du déficit migratoire pourrait être liée à un moindre départ des familles parisiennes.

L'Insee publie en janvier 2008 deux estimations de population pour Paris :

- L'estimation de population communale pour Paris et chacun des arrondissements est issue des quatre enquêtes annuelles de recensement de 2004, 2005, 2006 et 2007. Cette estimation de 2 166 200 habitants est donc datée au 1^{er} juillet 2005.

- L'estimation de population départementale de 2 168 000 habitants est réalisée à la date du 1^{er} janvier 2006. Elle tient compte des résultats des enquêtes annuelles de recensement ainsi que des estimations basées sur le recensement de 1999 et mises à jour chaque année à partir des données d'état-civil et de plusieurs sources administratives.

La première partie de la note commente l'estimation départementale, la deuxième partie, ci-après, l'estimation communale détaillée par arrondissements.

La population en hausse dans la majorité des arrondissements

Les estimations de population par arrondissement sont connues à la date du 1^{er} juillet 2005. Les évolutions analysées ci-dessous portent donc sur une période d'environ 6 ans et demi, de mars 1999 au 1^{er} juillet 2005.

Treize arrondissements enregistrent un gain de population

Ce sont les 1^{er}, 2^e, 3^e, 5^e, 9^e, 11^e, 12^e, 13^e, 14^e, 15^e, 18^e, 19^e, et 20^e arrondissements. L'augmentation atteint 5 % dans les 1^{er}, 9^e, et 20^e arrondissements, 6 % dans les 2^e et 13^e arrondissements et 8 % dans le 19^e arrondissement.

Le 19^e arrondissement bénéficie à la fois d'une augmentation de la taille moyenne des ménages – en partie liée à la forte augmentation du nombre de naissances entre 1990-1998 et 1999-2005 – et d'une croissance de son parc de logements liée aux constructions de ces dernières années.

Évolution de la population parisienne par arrondissement

Arrondissements	Estimation de population			1999/juillet 2005		1990/1999	
	Au 1 ^{er} juillet 2005	RP 1999	RP 1990	Variation sur la période	Évolution annuelle moyenne (%)	Variation sur la période	Évolution annuelle moyenne (%)
1 ^{er} arr.	17 750	16 900	18 400	850	0,8	- 1 500	- 0,9
2 ^e arr.	20 700	19 600	20 700	1 100	0,8	- 1 100	- 0,6
3 ^e arr.	35 100	34 200	35 100	900	0,4	- 900	- 0,3
4 ^e arr.	28 600	30 700	32 200	- 2 100	- 1,1	- 1 500	- 0,5
5 ^e arr.	60 650	58 800	61 300	1 850	0,5	- 2 500	- 0,4
6 ^e arr.	45 200	44 900	47 900	300	0,1	- 3 000	- 0,7
7 ^e arr.	55 400	57 000	63 000	- 1 600	- 0,4	- 6 000	- 1,1
8 ^e arr.	38 700	39 300	40 800	- 600	- 0,2	- 1 500	- 0,4
9 ^e arr.	58 500	55 800	57 600	2 700	0,7	- 1 800	- 0,4
10 ^e arr.	88 850	89 700	90 100	- 850	- 0,1	- 400	- 0,1
11 ^e arr.	152 500	149 200	153 600	3 300	0,3	- 4 400	- 0,3
12 ^e arr.	138 400	136 700	130 300	1 700	0,2	6 400	0,5
13 ^e arr.	181 300	171 600	171 300	9 700	0,8	300	0,0
14 ^e arr.	134 650	132 800	136 600	1 850	0,2	- 3 800	- 0,3
15 ^e arr.	232 400	225 500	224 200	6 900	0,5	1 300	0,1
16 ^e arr.	149 500	161 800	170 000	- 12 300	- 1,2	- 8 200	- 0,5
17 ^e arr.	160 300	161 100	162 000	- 800	- 0,1	- 900	- 0,1
18 ^e arr.	188 700	184 600	187 700	4 100	0,3	- 3 100	- 0,2
19 ^e arr.	187 200	172 600	165 100	14 600	1,3	7 500	0,5
20 ^e arr.	191 800	183 100	184 400	8 700	0,7	- 1 300	- 0,1
Paris	2 166 200	2 125 900	2 152 300	40 300	0,3	- 26 400	- 0,1

Source : Insee, recensements de la population de 1990 et 1999 (exhaustifs), enquêtes annuelles de recensement 2004 à 2007

Dans les 13^e et 20^e arrondissements, en plus de ces mêmes causes, la croissance du nombre de résidences principales au détriment des logements inoccupés (logements vacants, résidences secondaires et logements occasionnels) explique la hausse du nombre d'habitants.

Les 1^e, 2^e et 9^e arrondissements enregistrent des gains de population supérieurs à 0,5 % par an alors qu'ils perdaient des habitants entre 1990 et 1999. La reprise démographique dans ces trois arrondissements s'appuie sur une augmentation de l'excédent naturel par rapport à la période 1990-1998 ainsi que sur une diminution du nombre de logements inoccupés au profit des résidences principales.

Trois arrondissements ont une population à peu près stabilisée

Il s'agit du 6^e arrondissement où une très légère augmentation de population est enregistrée et des 10^e et 17^e arrondissements où l'on observe une baisse inférieure à 0,15 % par an.

Quatre arrondissements perdent des habitants (4^e, 7^e, 8^e et 16^e).

Malgré une légère augmentation de la taille moyenne des ménages, les 4^e et 16^e arrondissements accusent les plus fortes baisses, supérieures

à celles enregistrées entre 1990 et 1999. Dans ces deux arrondissements, la stabilité du nombre de logements et la progression de la part des logements inoccupés entraînent une baisse marquée du nombre de résidences principales.

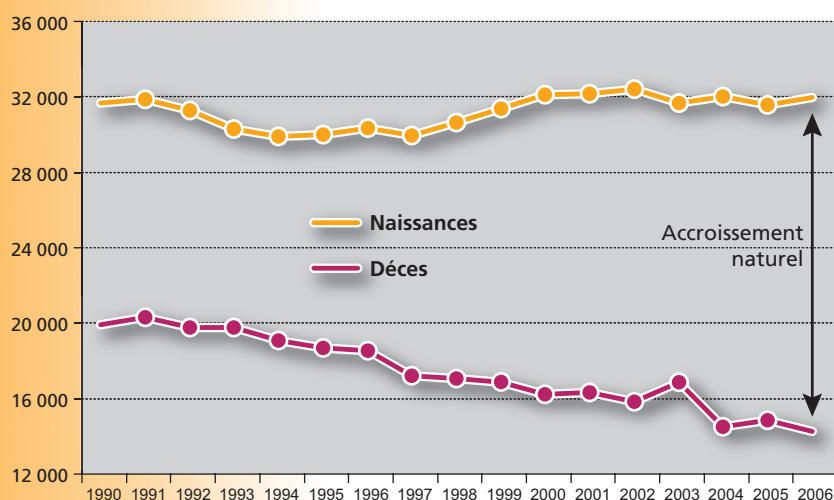
Dans les 7^e et 8^e arrondissements, le parc de logements augmente sans doute sous l'effet de transformations de bureaux en logements. Cependant la baisse du nombre de résidences principales au profit des logements inoccupés entraîne une perte du nombre d'habitants même dans le 8^e arrondissement où la taille moyenne des ménages croît, en lien avec une augmentation importante des naissances.

Les résultats issus des cinq premières enquêtes de recensement qui seront disponibles fin 2008 permettront de connaître les nouvelles populations légales. Par ailleurs, c'est à partir de 2009 que les résultats statistiques complets sur les habitants (catégories socioprofessionnelles, âges, nationalités...) et leurs logements seront progressivement disponibles. ■

Les dernières estimations provisoires avant publication des résultats définitifs

Avec la nouvelle méthode de recensement, un échantillon d'adresses représentant environ 8 % de la population est recensé chaque année dans les communes de 10 000 habitants ou plus. Au terme des 4 premières années de collecte (2004 à 2007), ce sont donc environ 32 % des habitants de la capitale qui ont été recensés. Le premier cycle de 5 enquêtes annuelles s'achèvera fin 2008, date à laquelle les résultats définitifs seront établis par l'Insee. Les chiffres commentés ici sont les dernières estimations publiées par l'Insee qui annulent et remplacent celles publiées début 2007 (résultats au 1^{er} janvier 2005). La 5^e et dernière opération de collecte qui sera réalisée en 2008 permettra de conclure le cycle et d'établir les populations légales fin 2008. Les effectifs de populations légales issus du recensement de 1999 resteront en vigueur au moins jusque-là.

Évolution des naissances et des décès à Paris de 1990 à 2006



Source : Insee, État civil

L'Apur, l'agence d'urbanisme de Paris, est une association entre la Ville de Paris, l'État, la Région Ile-de-France, la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris et la Caisse d'Allocations Familiales de Paris, la Régie Autonome des Transports Parisiens, régie par la loi de 1901. Président du conseil d'administration: Jean-Pierre Caffet, adjoint au Maire de Paris chargé de l'urbanisme et de l'architecture. Directeur de la publication: Jean-Baptiste Vaquin. Étude, rédaction et conception: Apur. Contact et vente: Apur/Communication/Service diffusion. 17, boulevard Morland 75004 Paris. Téléphone: 01 42 71 28 14. Prix: 2 €